

Sénégal Oriental 1970 (le 13 juillet)
CN 21 A & B : CD 21

CN 21 A

TN 21 - A 1

Village de **Bantakocouta**

Conteur : ***Silatigi Mandjan Danfakha***

A.1 : La geste de Jalabana Gunbo

Le jour où naquit Jalabana Gunbo¹, Mamadi Daajan² naquit ce jour-là. Mamadi naquit à Daajan. Gunbo naquit à Jalabana. Après l'avoir mis au monde, la mère de Jalabana Gunbo s'en alla confier son bébé à Saabu Jala - Caïlcédrat de la Causalité - et mourut. Après l'avoir mis au monde, la mère de Mamadi Daajan s'en alla confier son bébé à Saabu Jala, et mourut.

Mamadi Daajan et Jalabana Gunbo reçurent, chacun son nom, le même jour. Ils furent circoncis le même jour. Ils furent initiés le même jour.

Devenus adultes, ils convoitèrent successivement six femmes. Jalabana Gunbo emporta les trois premières. Mamadi Daajan épousa les trois dernières.

C'est alors que Mamadi Daajan envoya Maamudu, à la tête de ses quarante-quatre disciples, lui chercher une terre pour établir son campement de chasse. Il refusa d'aller s'établir sur toutes les terres découvertes par Maamudu. Mais, lorsque Maamudu lui annonça qu'il avait découvert une terre nommée Jalabana, domaine de Gunbo, Mamadi Daajan décida : j'irai m'établir à Jalabana. Allez donc élever les cases à Jalabana !

La nuit, à la tête de quarante-quatre disciples, Maamudu s'en alla élever les cases du campement à Jalabana. Irrité, Jalabana Gunbo détruisit les cases. Le lendemain, Maamudu suivit les traces de Jalabana Gunbo. Lorsqu'il découvrit Jalabana Gunbo, les cornes de l'animal (l'une, d'or et l'autre, d'argent) heurtaient la demeure céleste de *N Maaba Taala* - le Grand Aïeul du Ravissement - cependant que ses pattes grattaient la terre ! Quatre fois, Maamudu fit feu sur Jalabana Gunbo. Les balles ne trouvèrent point d'issue. Jalabana Gunbo chargea Maamudu, l'écrasa et le rendit identique à la terre. Puis, il le ressuscita, le couvrit d'injures et lui dit : Va dire à Mamadi Daajan que lui et moi avons été circoncis le même jour et que ce n'est pas toi qui pourras me dépouiller !

Lorsque Maamudu rendit compte de son échec à Mamadi Daajan, celui-ci lui répondit : Allez donc élever les cases à Jalabana !

La nuit, à la tête des quarante-quatre disciples, Maamudu s'en alla élever les cases à Jalabana. Jalabana Gunbo dispersa les cases. Le lendemain, Maamudu suivit les traces de Jalabana Gunbo. Quatre fois, Maamudu fit feu sur Jalabana Gunbo. Celui-ci chargea Maamudu, l'écrasa et le rendit identique à la terre. Puis, il le ressuscita, le couvrit d'injures et lui dit : Va dire à Mamadi Daajan que lui et moi avons été circoncis le même jour et que ce n'est pas toi qui pourras me dépouiller !

¹ Antilope-cheval qui charge spontanément les humains. Ses coups de cornes sont mortels.

² Seigneur de chasse (*Dunsu mansa*)

Maamudu rebroussa chemin. Il s'en alla sacrifier six espèces d'animaux domestiques à Saabu Jala, en proférant ses mots :

O Jala, Saabu Jala

N'interpose point ton pied entre Jalabana Gunbo et moi

N'interpose point ton bras entre Jalabana Gunbo et moi

Si Jalabana Gunbo et moi, nous nous combattons

Que le combat me soit favorable !

Lorsque cela fut rapporté à Jalabana Gunbo, celui-ci s'en alla sacrifier six espèces d'animaux sauvages à Saabu Jala, en proférant ces mots :

O Jala, Saabu Jala

N'interpose point ton pied entre Maamudu et moi

N'interpose point ton bras entre Maamudu et moi

Si Maamudu et moi, nous nous combattons

Que le combat me soit favorable !

Maamudu rebroussa chemin. Le lendemain, il déserta sa couche avant l'aube et pénétra dans la savane. Il blessa un phacochère. Le phacochère s'enfuit demander la protection de Jalabana Gunbo. Poursuivant le gibier blessé, Maamudu le trouva auprès de Jalabana Gunbo. Il réclama son phacochère. Au nom du caractère sacré de l'asile, Jalabana Gunbo refusa de le lui rendre.

- Si tu ne me le rends pas, je te frapperai du bâton à feu ! fit Maamudu

- Si tu me frappes du bâton à feu, je te jetterai parmi les morts en *Alkirama*.

Maamudu déchargea trois fois son fusil sur Jalabana Gunbo, en vain. Jalabana Gunbo l'écrasa et le rendit identique à la terre.

De ce lieu, Dugandin Fatima Jalo, la messagère des vautours, prit son envol. Elle s'en alla annoncer à Mamadi Daajan : Jalabana Gunbo t'a privé de ton disciple. Il a écrasé Maamudu ! Mamadi Daajan en fut irrité. Accompagné de *Kunbenjalɔ*³ et des quarante-quatre disciples, il s'enfonça dans la savane pour aller affronter Jalabana Gunbo.

Chemin faisant, ils arrivèrent à une grande montagne. Interrogé par ses compagnons, Mamadi Daajan leur annonça : Ceci est l'amoncellement des excréments de Jalabana Gunbo. Quarante disciples rebroussèrent chemin. Poursuivant le chemin, ils arrivèrent à un immense étang. Interrogé par ses compagnons de combat, Mamadi Daajan leur annonça : Ceci est l'étang des urines de Jalabana Gunbo. Quatre disciples rebroussèrent chemin.

Mamadi Daajan poursuivit son chemin avec *Kunbenjalɔ*. Lorsqu'il rencontra, enfin, Jalabana Gunbo, Mamadi Daajan fit feu sur lui. Jalabana Gunbo chargea Mamadi Daajan. Celui-ci se transforma en rocher. Jalabana Gunbo chargea six fois Mamadi Daajan. A chaque fois, celui-ci lui échappa grâce à sa puissance de métamorphoses. Alors, Jalabana Gunbo renonçant au combat, recréa Maamudu et le rendit à son maître. Mamadi Daajan et Maamudu rentrèrent à Daajan.

³ **Aède** des assemblées rituelles des maîtres chasseurs. Il peut être attaché à un grand seigneur de chasse.

Alors, Mamadi Daajan consulta les devins, les maîtres du sable : Ceux-ci lui conseillèrent de sacrifier, à Saabu Jala, un homme noir hernieux. En ce temps-là, Fulandin Kaakalunkan était l'ami de Mamadi Daajan. Il était affligé d'une hernie ombilicale. Mamadi Daajan demanda à Fulandin Kaakalunkan de l'accompagner à Jalabana pour offrir des libations à Saabu Jala. Après avoir enivré son ami, il l'égorgea, et fit couler son sang sur le tronc du Caïlcédrat tutélaire, en proférant ces mots :

O Jala, Saabu Jala
 N'interpose point ton pied entre Jalabana Gunbo et moi
 N'interpose point ton bras entre Jalabana Gunbo et moi
 N'interpose point ton regard entre Jalabana Gunbo et moi
 Si Jalabana Gunbo et moi, nous nous combattons
 Que le combat me soit favorable !
 Depuis le moment où je fus conçu dans le ventre de ma mère
 Jusqu'à ce jour,
 Si j'ai eu peur un seul instant
 Que le combat me soit défavorable !

Puis, Mamadi Daajan rentra à Daajan. Le lendemain, accompagné de son *Kunbenjalɔ* et de quarante-quatre bûcherons, il s'enfonça dans la savane. Sur son chemin, il rencontra successivement, le lion, la panthère, l'engoulevent, le naja et le scorpion noir. Lorsqu'il leur apprit le but de son expédition, chacun d'eux lui dit : Je serai ton homme! Ils l'accompagnèrent.

En chemin, Mamadi Daajan rencontra *Tɔngɔfenda* - vieille femme mythique - . Celle-ci lui offrit une corne de bouc⁴ en guise de balle, lui apprit la manière de s'en servir: Pour abattre Jalabana Gunbo, Mamadi Daajan devait s'étendre sur le dos, placer le canon du bâton à feu entre ses orteils et proférer cette incantation avant de tirer :

N firin be i la
N firan faran be i la
N na la genda be I la
Firaali genda

N firin sur toi
N firan faran sur toi
 Le fuseau de ma mère est pointé sur toi
 Fuseau tourbillonnant.

Tɔngɔfenda lui conseilla de ne pas faire le tour de Jalabana Gunbo, après l'avoir abattu. Ainsi préparé, Mamadi Daajan reprit son chemin.

Un jour, avant l'arrivée de Mamadi Daajan et ses compagnons à Jalabana, Jalabana Gunbo descendit dans son antre et s'endormit. Or, lorsque Jalabana Gunbo s'endormait, il ne se

⁴ L'arme magique la plus redoutable que puisse posséder un seigneur de chasse.

réveillait qu'au bout d'une semaine. Quand Mamadi Daajan arriva, il posa son fusil, se coucha et s'endormit. Or, lorsqu'il s'endormait, il ne se réveillait qu'au bout d'une semaine.

Au bout d'une semaine, Jalabana Gunbo se réveilla et se dressa dans son antre. Mamadi Daajan dormait encore : Il lui manquait un jour de sommeil. Pour le réveiller, le lion enfonça ses griffes dans la chair de Mamadi Daajan. Il ne parvint pas à le réveiller. La panthère le griffa sur tout le corps, en vain. L'engoulement trancha Mamadi Daajan dans sa chair. Mamadi Daajan ne broncha point. Le naja le piqua, Mamadi Daajan ne bougea point. Alors, le scorpion noir entra dans ses narines, le piqua. Mamadi Daajan grogna. Il piqua encore, Mamadi Daajan éternua et reprit conscience. Les quarante-quatre bûcherons attaquèrent, à la hache, les dépôts de ses yeux. Lorsqu'ils parvinrent à dégager les paupières, une semaine s'était écoulée. Jalabana Gunbo descendit dans son antre. Mamadi Daajan se recoucha et se rendormit. Au bout d'une semaine, Jalabana Gunbo et Mamadi Daajan se réveillèrent en même temps.

Mamadi Daajan prit son bâton à feu.

Il fit feu sur Jalabana Gunbo.
 Jalabana Gunbo chargea Mamadi Daajan
 Mamadi Daajan se fit rocher
 Mamadi Daajan fit feu sur Jalabana Gunbo
 Jalabana Gunbo chargea Mamadi Daajan
 Mamadi Daajan se fit *gɛɛnukolo*⁵
 Mamadi Daajan fit feu sur Jalabana Gunbo
 Jalabana Gunbo chargea Mamadi Daajan
 Mamadi Daajan se fit terre
 Mamadi Daajan fit feu sur Jalabana Gunbo
 Jalabana Gunbo chargea Mamadi Daajan
 Mamadi Daajan se fit fourmi

Alors, *Kunbenjalɔ* rappela à Mamadi Daajan l'usage de la corne de bouc que *Tɔngɔfenda* lui avait offerte. Mamadi Daajan s'étendit sur le dos, plaça le bâton à feu dans l'embranchement de ses orteils. Il proféra l'incantation que lui avait apprise *Tɔngɔfenda*. Il fit feu sur Jalabana Gunbo. Jalabana Gunbo se coucha. Mamadi Daajan se leva, il fit le tour de Jalabana Gunbo. Il lui trancha la queue. Le grand serpent qui y siégeait surgit. Il piqua Mamadi Daajan. Celui-ci se coucha. Les bûcherons l'inhumèrent.

Alors, *Kunbenjalɔ* rebroussa chemin. Il alla annoncer la mort de Mamadi Daajan aux gens de Daajan. Les épouses de Mamadi Daajan fondirent en pleurs comme grains de pluie du ciel. *Kuntaɔo* - Céphalophe à franc roux - alla annoncer la mort de Mamadi Daajan aux animaux. Les animaux envoyèrent *Danba* - Buffle - pour vérifier que Mamadi Daajan était bien mort. Le buffle se mit en route.

⁵ Arbre au bois très dur

Pendant ce temps, *N Maaba Taala* pris de compassion pour Mamadi Daajan, introduisit la vie en lui. Lorsque Mamadi Daajan se fut redressé dans sa tombe, *N Maaba Taala* lui fit descendre une corde. Il lui dit : « Lorsque *Danba* viendra, passe cette corde autour de ses cornes. Il deviendra un bœuf domestique ».

Le buffle arriva, il gratta la terre et il ouvrit la tombe. Mamadi Daajan lui passa la corde autour de ses cornes et se hissa hors de sa tombe. Il aperçut aussitôt *Denbo* - Hyène - jouant du *Simbingo* (Luth des chasseurs). Il fut ému par la musique de l'instrument. Il voulut l'acheter. La hyène lui répondit : « le *Simbingo* n'était pas objet à vendre. On n'en joue que lors des funérailles d'un grand être ». Mais, elle lui donna rendez-vous le lundi suivant. Mamadi Daajan rentra à Daajan, menant le buffle devenu bœuf domestique. Il fut fêté par tout le village.

Le jour convenu, Mamadi Daajan vint au rendez-vous à la tombée de la nuit. *Denbo* lui apprit l'origine du *Simbingo*, et lui apprit à jouer de l'instrument. Puis, elle lui enseigna la geste de tous les chasseurs des temps antiques, depuis celle de Samatamusu, la chasseresse primordiale, jusqu'à celle de Wuruwaasi Mahan, le dernier des seigneurs antiques de la chasse.

Denbo conclut un pacte avec Mamadi Daajan. De ce jour, chaque fois qu'un chasseur abattra le gibier dans la savane, celui-ci devra y laisser la part de *Denbo* : le sang, les yeux et les intestins. Les chasseurs devront lui céder l'étendue de la savane, afin qu'elle la parcourt à sa guise et que sa voix la traverse. En échange, *Denbo* ne devra jamais dévorer le cadavre d'un chasseur.

CN 21 B

TN 21 - B 1

Village de **Bantakocouta**

Conteur : *Silatigi* **Mandjan Danfakha**

***Simbingo jululu* : noms des cordes du *Simbingo* et leurs significations**

Voir le texte en mandenka par Sory Camara en annexe

Voir aussi SIMB 5 & 6 en 1971

TN 21 - B 2Village de **Bantakocouta**Conteur : **Mahan Samoura****A la recherche de son égal avec un taureau de sept ans**

Un jeune homme rencontre une vieille femme ayant trois fils tueurs d'éléphants. Il disparaît sous la sandale de l'un d'eux. Sauvé, grâce à l'intervention de la mère, le soir au moment du repas, même debout, il n'atteint pas le bord de laalebasse ; ayant grimpé sur le bord, il tombe dans la nourriture ; l'un des frères le prend au milieu d'une poignée de riz et le porte dans la bouche sans s'en rendre compte. Il demeure coincé dans le creux d'une dent. Extrait, il s'enfuit sur les conseils de la mère, pendant que ses fils sont à la chasse. En fuyant, il rencontre un bélier qui ne peut le protéger. Il rencontre un cultivateur qui ne peut le garder. Il rencontre un tisserand. Celui-ci le cache dans sa tabatière avec son taureau de 7 ans. Lorsqu'ils arrivent, ils épuisent leurs munitions contre le tisserand qui prend les balles pour des piqûres de moustiques.

Lexique

Baarinmuso : sœur utérine*Jeessedannɔ* : tisserand*Tunbusɔkɔ* : creux de la dent*Diminna (ka)* : se fâcher

TN 21 - B 3Village de **Bantakocouta**Conteur : **Mahan Samoura****La femme qui ne peut être vêtue : trois enfants à la recherche d'un pagne pour leur mère**

Ses trois enfants vont à la chasse afin de trouver fortune pour vêtir leur mère. Ils trouvent un fleuve. Le benjamin épuise l'eau du fleuve d'une gorgée. Ils trouvent un fromager et sous l'arbre, un puits. Le benjamin ne peut épuiser ce puits-là. Ils s'établissent là. Les deux puinés vont chasser trois éléphants. Le grand oiseau qui était perché sous l'arbre prend la viande à sécher.

Le benjamin reste pour garder la viande. Il bourre sa pipe. Lorsqu'il lâche la fumée, celle-ci devient le ciel (nuageux ?). Lorsque l'oiseau pose la question : la viande ou l'homme ? Il répond : Ni viande ni homme ! Il brise la tête de l'oiseau. L'aile de l'oiseau le recouvre. Lorsque les frères arrivent, ils aperçoivent la montagne du cadavre de l'oiseau. Ils tournent autour de l'oiseau : Ils ne peuvent le soulever. En colère, il renverse le cadavre d'une main ! Ils emportent la viande de l'oiseau. Il rencontre une femme dont le bébé est sur le dos : celui-ci dévore toute la viande. De colère, il frappe la femme, mais sa main ramène le contenu de sept magasins de toile. Ils en font un pagne : celui-ci ne fut qu'un cache-sexe pour leur mère !

Lexique

Kabɔ : ciel Ex : *sankabɔ**Fɛɛɔfatɔ* : vêtement